

# **Intervention du Premier Ministre Patrick Achi à la remise du rapport des consultations nationales de la jeunesse**

-----  
**Le 09 mars 2023**

Je voudrais à l'entame de mes propos, avoir des mots de remerciements à l'endroit, d'abord, des jeunes, ensuite des Ministres et des partenaires au développement.

Monsieur le Ministre de la Promotion de la Jeunesse et du Service Civique, le disait tout à l'heure : « à l'occasion de son adresse à la nation, en fin d'année, S.E.M. le Président de la République Alassane Ouattara dont on sait l'importance qu'il accorde aux jeunes et aux femmes, d'une façon générale, a voulu insister particulièrement sur l'importance que la jeunesse a dans sa politique. Montrer à quel point la jeunesse se trouve au cœur de cette politique ».

Dans cette vision 2030 d'une Côte d'Ivoire Solidaire, aussi pour bâtir un pays dans lequel les générations futures soient dans les conditions de vie les plus décentes possibles, il a voulu marquer un temps d'arrêt pour s'appesantir sur les actions déjà entreprises envers cette jeunesse. S'appesantir particulièrement pour montrer l'importance qu'ils avaient, pour attirer l'attention des bailleurs de fonds et les partenaires au développement sur l'importance qu'il accordait à cette jeunesse. Et pour indiquer également à ses Ministres, à quel point la jeunesse était au cœur de sa philosophie en tant que Président de la République, chargé de conduire la destinée de cette nation, qu'est la Côte d'Ivoire. Parce que, quelques fois, des actions sont entreprises effectivement pour la jeunesse, ici et là, mais on a le sentiment que les jeunes ne les perçoivent pas. Ils ne voient pas à quel point cela constitue, pour lui, véritablement le cœur de toutes les actions visant au développement d'un pays. Donc, le Président de la République a voulu marquer dans son discours cette action importante qu'il souhaitait qu'en 2023, elle puisse prendre une dimension plus forte.

A la suite de ce discours, en tant que Premier Ministre chargé de l'exécution des missions à moi confiées par le Président de la République, avec le gouvernement, nous aurions pu sur la base des projets que nous avons, déjà commencer à les entreprendre. Mais, il nous a semblé que le temps passe, la jeunesse évolue, l'environnement change, le monde change et cette jeunesse avec lui.

Et au moment où le Chef de l'Etat vient donner à cette jeunesse toute sa plénitude, toutes les opportunités et permettre également au pays de tirer le meilleur profit qu'on attend d'eux, il nous a semblé qu'il était opportun de marquer un temps d'arrêt. Et de poser un acte qui soit le premier acte, qui montre à la jeunesse que c'est bien leur année. Ce premier acte, c'est l'écoute.

Si véritablement c'est l'année de la jeunesse, alors la première chose à faire, c'est leur donner la parole.

Si véritablement c'est eux dont vous voulez changer la vie, si véritablement c'est eux que vous voulez promouvoir, il faut se demander : qu'est-ce qu'ils pensent eux-mêmes ? Comment ils voient ? Comment ils se sentent ? Comment ils voient l'avenir ? Comment ils vivent la réalité de leur quotidien ?

Si vous n'êtes pas capable de consacrer du temps à cette écoute, dès le départ, c'est mal parti.

Je voudrais féliciter Monsieur le Ministre en charge de la jeunesse, tous les Ministres et les organisations de jeunesse d'avoir participé à cet exercice.

Je félicite également les jeunes, toute la société civile et les partis politiques, parce que les jeunes sont venus de tous les horizons, depuis les étudiants jusqu'aux artisans, de tous les bords politiques, de toutes les régions. C'est toute la jeunesse qui s'est sentie concernée par l'appel du Président de la République.

De ce que j'ai pu lire, et les rapports détaillés qui ont été faits, je me suis rendu compte que nous n'avons pas eu tort de commencer l'année de la jeunesse par cette initiative. Parce qu'elle a été d'une richesse inimaginable.

La réalité de ce que ces jeunes vivent, comportait des éléments, qui, s'ils n'avaient pas été pris en compte, l'année de la jeunesse n'allait pas donner la même saveur que le Chef de l'Etat attendait de cette année.

Aujourd'hui, nous avons un programme enrichi de ce que tous les jeunes de la Côte d'Ivoire, de toutes les régions, de tous les partis politiques, de tous niveaux, de toutes origines, souhaitent et espèrent. Nous avons donc un document sous sa forme achevée, qui sera présenté au Président de la République pour validation. Et immédiatement après, suivra sa mise en œuvre tout au long de l'année.

Nous avons opté l'appelé PJGouv, parce que cela nous semblait opportun, comme on a le PSGouv. Il y aura le PJGouv 1, 2, etc. C'est un processus mettant les jeunes au cœur d'une politique qui démarre et qui va se poursuivre.

Dans quelques jours, l'ensemble des actions vont commencer leur mise en œuvre, conformément aux grands axes, définis ensemble, en commençant par le premier, important sans lequel on est totalement désarmé. Ensuite l'insertion professionnelle, parce que c'est ce qui permet aux jeunes de se réaliser et d'avoir une vie décente. Pour certains, cette insertion peut se faire par la promotion de l'entrepreneuriat individuel pour ceux qui en ont le talent. Le rôle de l'Etat, c'est d'identifier les talents afin de les faire éclore, promouvoir, développer et les insérer. C'est l'acte majeur de tous les pays qui ont connu un développement fulgurant au cours de ces dernières années.

Pour ce qui concerne l'engagement citoyen et l'éthique, je voudrais remercier les jeunes, que cela soit venu d'eux ; c'est une idée aussi importante. Parce que si on veut atteindre des objectifs, on ne se contente pas uniquement des discours pour se faire plaisir. Il faut également apprendre à se dire la vérité. Il n'y a pas que l'éducation et la formation, qui concourent à une insertion réussie ou un entrepreneuriat individuel réussi, s'il n'y a pas d'engagement citoyen réel, s'il n'y a pas de patriotisme, s'il n'y a pas en vous le goût de l'effort, s'il n'y a pas une envie de se surpasser. Beaucoup n'y arrivent pas, et c'est ce qui fait la différence.

Mais faut-il encore donner aux jeunes l'opportunité d'en prendre conscience et de le mettre en pratique, parce que nul ne sait ce que demain lui réserve. Et s'il ne porte en lui ou s'il ne développe pas en lui ces engagements, cet état d'esprit,

un obstacle sur son chemin peut conduire à l'échec, alors que l'éducation et la formation se sont bien passées.

L'Etat ambitionne de faire de vous des gagners, c'est de cela que le pays a besoin.

Tout individu aspire à l'épanouissement. Quand on fait autant d'effort, qu'on s'est véritablement engagé, on veut atteindre chacun une forme d'épanouissement. Il faut donc permettre aux jeunes de mener des activités saines, sinon s'ils sont confrontés à un environnement, où il y a autre chose à faire, ils s'adonnent à cela. Il faut donc mettre à leur disposition des infrastructures de loisir.

A la fin de la journée, s'il n'est pas capable de générer des revenus par lui-même, s'il n'est pas capable d'avoir une activité qui lui donne de la dignité humaine, il est difficile qu'il ait une vie décente. Or quand le Président de la République dit : « ma jeunesse importe pour moi », c'est à la fois une profession de foi et un cri de cœur. Parce qu'à la fin de la journée tous ce miracle qu'il a accompli au cours de ces dix dernières années et qui continue, cette Côte d'Ivoire qui s'est totalement transformée, non seulement à Abidjan, mais sur l'ensemble du territoire, notre seul souci est que cela se poursuive. Et que plus jamais la Côte d'Ivoire, ne s'arrête, ni ne revienne en arrière. Pour cela, les seuls sur lesquels on peut compter, c'est la génération future, c'est vous les jeunes.

Si on ne vous prépare pas, on aura fait que la moitié du travail, on aura manqué à notre mission.

Tout ce que je viens de dire met en perspective les raisons qui fondent le Chef de l'Etat à faire de 2023, l'année de la jeunesse. Sur cette base et sur l'inspiration des points que vous avez évoqués, nous avons conçu et obtenu des bailleurs de fonds des financements à hauteur de 260 milliards FCFA, pour le démarrage du PJGouv, dont j'en suis convaincu, que vous serez satisfaits.

Merci donc de vos contributions à tous.

Merci aux bailleurs de fonds.

Aux Ministres, je leur dis seulement à moitié merci, car vous avez une feuille de route, on s'attend au rendez-vous de la mise en œuvre.

On n'y arrivera pas seul, on va faire notre part, vous jeunes, faites également votre part.

Si ensemble nous partageons, comme le Président de la République, cette foi en notre pays et en son avenir, je n'ai aucun doute que le succès sera au rendez-vous pour vous demain, pour vos familles et pour votre pays.

Je vous remercie !